

## Mons/Mons : îlot de l'ancienne caserne Léopold

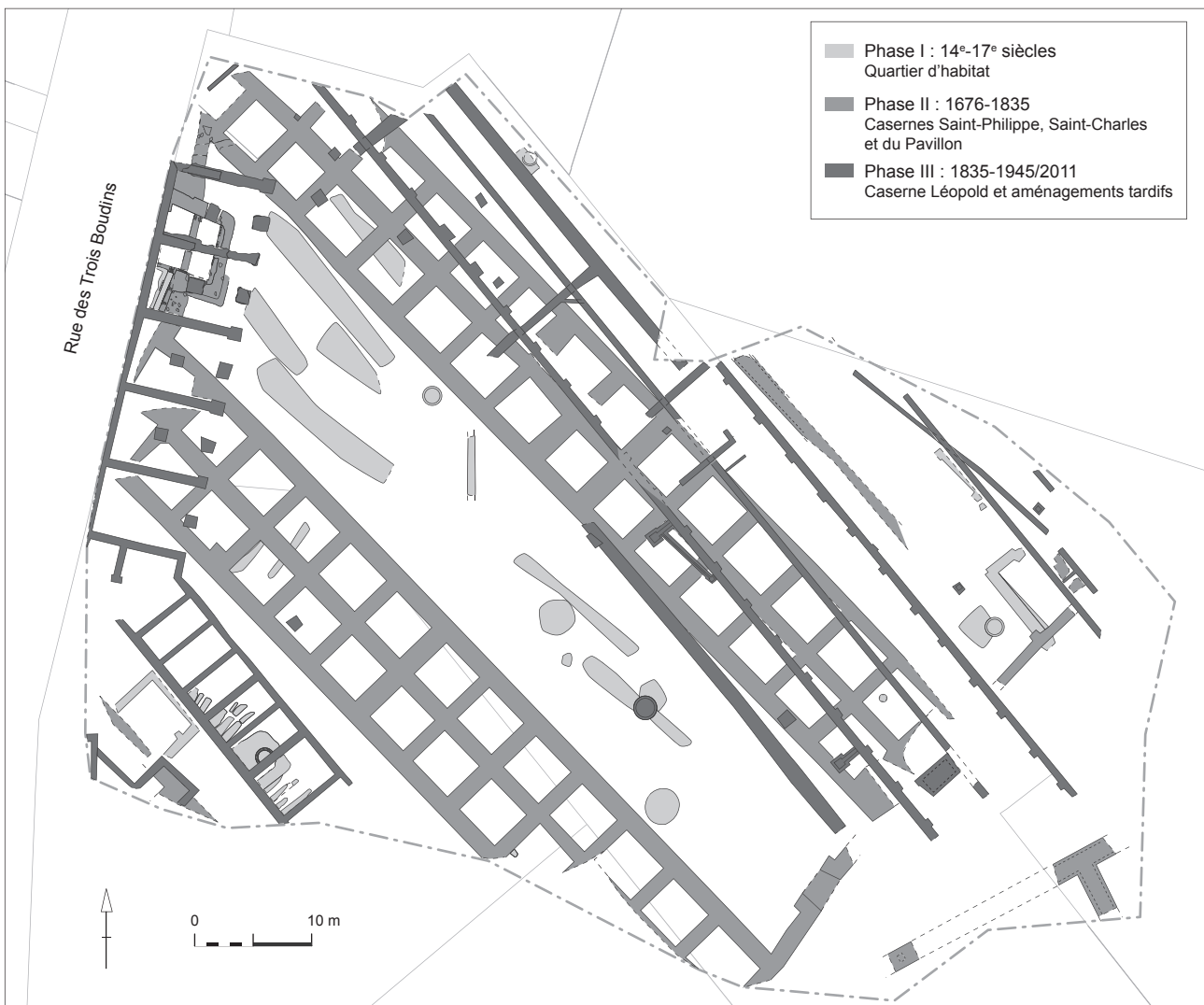
Marceline DENIS

L'intervention archéologique survenue sur l'îlot de l'ancienne caserne Léopold fait suite au projet d'aménagement d'anciens terrains en friche et de locaux désaffectés situés intra-muros, au nord-est de Mons (parc. cad. : Mons, 3<sup>e</sup> Div., Sect. G, n<sup>os</sup> 59<sup>d</sup>, 59<sup>e</sup>, 59<sup>w</sup>, 59<sup>z/pie</sup>, 632<sup>g</sup> et 632<sup>m/pie</sup> ; coord. Lambert 72 : 120811 est/127581 nord). Les importants décaissements envisagés sur le site amenèrent le service de l'Archéologie (direction extérieure du Hainaut 1) à assurer une campagne de fouilles sur l'ensemble des secteurs menacés. L'intervention a été confiée à l'asbl Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie qui prit en charge l'intervention de terrain et l'analyse des données. La brièveté des délais et le planning des travaux contraignirent les archéologues à une opération essentiellement dirigée vers le

suivi des décaissements. Ce mode opératoire permit l'enregistrement des structures les mieux conservées et les plus visibles. Au total, ce sont plus de 5 000 m<sup>2</sup> qui furent étudiés.

Les parcelles visées par l'aménagement correspondent à un îlot occupé jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle par la caserne de cavalerie Léopold qui donna son nom au quartier. Situé en retrait du centre historique de Mons, l'îlot de la caserne Léopold se loge en bordure interne du rempart médiéval à proximité immédiate de la tour Valenciennoise, seul vestige conservé de l'enceinte communale des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles.

Les plus anciens vestiges observés sont datables des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles. Ces premières traces d'occupation du site se matérialisent par un niveau d'accumulation de sables et sables limoneux riches en matière organique, observable sur toute la surface concernée par l'intervention. Cet apport, à la fois issu de la dégradation de la couverture végétale initiale et de l'occupation anthropique (culture, déversements, remblaiement), atteint jusqu'à 75 cm d'épaisseur sans toutefois présenter une



Plan général de l'intervention : phases I, II et III.